

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Ralliements à la MRSE: le RPM estime qu'ils n'affaiblissent pas "l'opposition patriotique"

Yannick Franz IGOHO
Libreville/Gabon

LES ralliements à la Majorité républicaine et sociale pour l'émergence (MRSE) et autres rapprochements, dont celui de Jean Eyeghe Ndong, soulèvent moult commentaires et interprétations. Et ce, même au sein des chapelles politiques. Pour preuve, le Rassemblement pour la patrie et la modernité (RPM), l'écurie d'Alexandre Barro Chambrier, a tenu en début de semaine, une réunion extraordinaire du Conseil exécutif. Laquelle était présidée par la tête de file du RPM.

Comme on pouvait s'y attendre, l'actualité politique a occupé une place prépondérante au cours de ce rendez-vous. Prenant acte des derniers ralliements, Alexandre Barro Chambrier et les siens considèrent que "ces rapprochements avec le pouvoir aident en réalité à une réelle clarification dans les rangs de l'opposition". Avant d'ajouter: "Contrairement aux affirmations des tenants du



Alain Mombo procédant à la lecture du communiqué de la réunion extraordinaire du Conseil exécutif du RPM.

pouvoir, ces ralliements, loin d'affaiblir l'opposition patriotique, démontrent l'isolement du pouvoir en place qui cherche par ce stratagème à se donner une once de popularité..." Dans la même foulée, il soutient mordicus que: "L'opposition doit néanmoins mettre à profit cette situation pour s'interroger sur ses méthodes de lutte, sa capacité de mobilisation et sa stratégie de conquête du pouvoir". Non sans penser que les opérations en cours confirment la volonté des tenants du pouvoir "à maintenir

le statu quo". Droit dans ses bottes, le leader du RPM n'a pas manqué de dresser un tableau peu reluisant de l'actuelle gouvernance. Occasion pour lui d'inviter ses concitoyens à la sérénité. "Le Conseil exécutif appelle par conséquent les militantes et militants du RPM ainsi que le peuple gabonais à demeurer sereins et vigilants, à ne pas se détourner de la lutte, à s'unir et à s'armer de patience pour mettre un terme à cette spirale descendante qui mène le pays vers l'abîme...", affirme-t-il.

Le PDS renforce ses structures de base

ENA
Libreville/Gabon

LE Parti pour le développement et la solidarité sociale (PDS) étend son implantation à travers le pays. A Libreville, de nouvelles structures de base sont en train de voir le jour. Cas récemment de la cellule du quartier Derrière-l'Ecole normale dont l'entrée en fonction s'est effectuée récemment au siège du parti. Ses nouveaux membres ont été installés par le secrétaire général adjoint, Jean-De-Dieu Yembit Mangala.

Après avoir, au nom du président, Me Séraphin Ndaot Rembogo, remercié ces derniers pour avoir accepté d'intégrer le PDS, le SGA devait leur présenter cette formation politique, en commençant par son leader, ses attributs, ses valeurs, son idéologie ainsi que ce qu'il a nommé "ses piliers existentiels". Se réclamant du centre-gauche de l'échiquier politique gabonais, le PDS

est d'inspiration capitaliste avec une ascendance à la social-démocratie, tout en faisant de la justice sociale, la solidarité, et l'équité... ses principales valeurs. Dans son approche fonctionnelle, Me Séraphin Ndaot Rembogo et son parti (qui se réclame de l'opposition responsable) ont décidé d'apporter leur caution déterminante au programme politique du président de la République, Ali Bongo Ondimba. Aujourd'hui, le PDS qui est implanté dans toutes les provinces du Gabon compte des élus dans au moins quatre villes du pays. "L'aspiration au bonheur de tous les Gabonais est notre cheval de bataille", a dit le SGA Yembit Mangala. Et d'ajouter à l'endroit des membres de la nouvelle structure: "Vous êtes désormais des bâtisseurs, et vous devez œuvrer dans le sens du rayonnement de votre parti partout où vous êtes, car on ne vient pas au PDS pour se balader. On y adhère pour contribuer au développement du pays..."



La nouvelle cellule du PDS à Derrière l'ENS suivant le SGA avant l'installation de ses responsables.

Entre nous soit dit! Ni enfants prodiges, ni repentis

NOUS avons à nourrir de sérieuses inquiétudes pour notre démocratie. La volée de bois vert autant que l'incompréhensible indignation somme toute orientée par certains compatriotes à l'esprit étroit et rétif, en s'en prenant à ceux qui, avec lucidité et par engagement personnel, refusent de s'éterniser et de s'enliser dans des postures sans issue. Il leur est prêté toutes sortes d'intentions. Leur choix est sciemment et perfidement travesti. Et voilà que l'on nous ressort cette rengaine surannée et rance de trahison ainsi que de conviction chancelante.

La question réelle que tous ces ayatollahs à l'anathème facile devraient se poser est pourtant simple: comprendre et situer les raisons qui font que tant de gens désertent cette bulle aussi inconsistante que contingente.

Que l'on ne vienne pas nous parler d'une offensive acérée du Parti démocratique gabonais (PDG) à séduire les cadors de l'opposition. Car ce n'est guère de la chapelle de Louis

qu'est venue cette salve assassine prônant l'éviction de l'Ombalo des Charbonnages pour cause gérontologique. On nous ressasse à longueur de publications et par des déclarations péremptoires de reniement et de compromission.

Cette exploitation mesquine et honteuse pose la question fondamentale du libre arbitre dans nos choix idéologiques, dans nos convictions et somme toute des attentes que l'engagement politique devrait inexorablement induire. Il y a, pêle-mêle, mauvaise foi, aigreur et rancœur. Qu'on ne vienne pas nous dire ici que clamer son choix et son attachement au PDG est devenu péché mortel. De même que d'affirmer loyauté et fidélité en l'institution qu'est le président de la République vaut désormais bannissement dans le meilleur des cas sinon carrément le bûcher. Mais bon, il y a des limites à tout!

Nous entendons des récriminations et des condamnations

d'une incongruité affligeante. Que veut-on nous faire croire? Serais-on plus Gabonais lorsqu'on se revendique de l'opposition et l'on est déchu de cette prérogative dès l'instant que l'on fait le choix de participer au développement, à la construction et au rayonnement du pays? La cause véritable de déversement de fiel et de haine est la conscience que ces brailleurs véhéments ont de la réalité de leur poids politique en évanescence continuelle.

Il revient à tous de retenir que lorsque le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, initie la main tendue, cette invite appelle filles et fils du Gabon à transcender les clivages idéologiques, les antagonismes, les particularismes et les ego afin de ne sacrifier qu'un seul idéal: le Gabon dans la concorde et l'unité nationale. Bassé!

Teddy OSSEY
Chroniqueur